

CGF BOURSE

Société de gestion et d'Intermédiation agréée

LETTRE MENSUELLE

N° 69 - Juin 2005

Analyse boursière

Les investisseurs reprennent confiance, les cours flambent

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) a enregistré un boom sans précédent durant ce mois de mai. Cette hausse est largement imputable à la reprise de confiance des investisseurs motivée par la politique de distribution de dividendes au titre de l'exercice 2004. L'accalmie constatée en Côte d'Ivoire a permis aux sociétés ivoiriennes d'enregistrer des résultats significatifs et d'en faire profiter les actionnaires. On assiste ainsi, à une ruée sur les valeurs prometteuses. Les indices BRVM 10 et BRVM Composite ont enregistré des hausses respectives de 24% et de 15% à 132,66 et 102,88 points. La capitalisation boursière s'affiche à 818 milliards de Fcfa pour les valeurs qui composent le BRVM 10 et 1 183 milliards FCFA pour le marché global. Les capitalisations enregistrent, ainsi des gains mensuels respectifs de 158 et 152 milliards de Fcfa. L'apport de l'action SONATEL y est déterminant avec une augmentation de sa capitalisation de près de 150 milliards de Fcfa durant le mois. Le marché des actions totalise un volume de 72 352 actions transigées durant le mois de mai 2005 pour un montant global de 2,5 milliards de Fcfa. Le marché obligataire, timide ce mois-ci, n'a enregistré qu'un volume de 1 204 obligations équivalent à 12 millions de Fcfa.

Le secteur «Services publics» a été le plus dynamique avec un volume de 42 563 actions dont 98% pour la valeur SONATEL. Avec, au total, 41 632 actions échangées et une hausse fulgurante de son cours de 14 970 FCFA, le marché a reconnu les résultats exceptionnels de la SONATEL en se ruant sur le titre. Les acquéreurs actuels vont bénéficier d'un dividende de 5 085 Fcfa par action tandis que les cédants se frottent les mains avec des plus values conséquentes selon les prix d'acquisition.

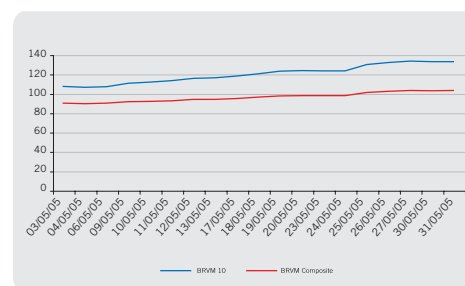
Le secteur «Transports», timide comme à l'accoutumée, totalise un volume de 11 469 actions grâce à une transaction ponctuelle sur l'action SIVOM de 10 399 actions. Cette performance est imputable à l'opération d'acheté/vendu effectuée le 23 mai et portant sur 9 955 actions SIVOM.

Le secteur «Industries» totalise un volume de 10 177 actions avec une régularité de l'action FILTISAC qui enregistre 6 320 titres échangés. De même, le titre a bénéficié de la hausse du cours de 2 120 Fcfa durant le mois. SOLIBRA CI suit la même tendance et enregistre une hausse de 3 000 Fcfa avec un volume faible de 96 actions. A contrario, les valeurs SITAB CI et UNILEVER CI se sont distinguées par une baisse de leur cours de 7 500 Fcfa et 2 200 Fcfa respectivement. Celle de SITAB est imputable à une baisse «mécanique» post-dividendes.

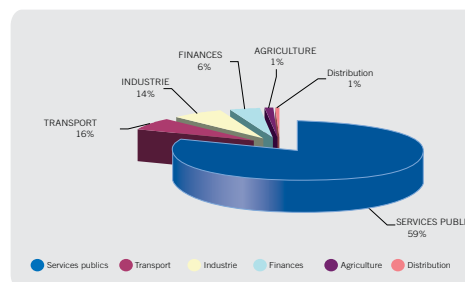
Le secteur «Finances» a négocié un volume de 2 735 actions dont plus de la moitié revient à la valeur SGBCI qui a également vu son cours évoluer positivement de 2 695 Fcfa pour atteindre 20 000 Fcfa. Les dividendes annoncés sont de 4 507 Fcfa par action soit un rendement au cours actuel supérieur à 22%. Par contre, le titre BICI CI perd 3 445 Fcfa à 26 000 FCFA.

Les secteurs «Agriculture» et «Distribution» affichent respectivement des volumes mensuels de 3 154 et 701 actions négociées.

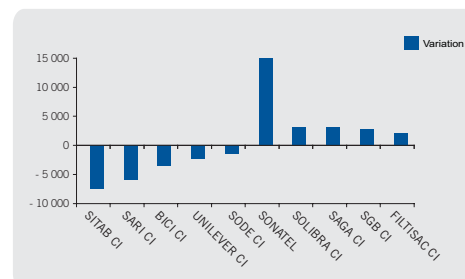
Evolution des indices



Volumes sectoriels



Plus fortes hausses / baisses



CGF BOURSE

Certifié ISO 9001 : 2000 par



1^{ère} SGI Ouest africaine certifiée
ISO 9001 version 2000

THÈME DU MOIS

L'Etat du Sénégal lance un emprunt obligataire de 45 milliards de Fcfa

L'Etat du Sénégal lance son premier emprunt obligataire sur le marché financier de l'UEMOA, par appel public à l'épargne. D'un montant total de 45 milliards de Fcfa remboursable sur 5 ans, cet emprunt, dénommée « ETAT DU SENEGAL 5,5% 2005-2010 », revêt les caractéristiques suivantes :

- La valeur nominale des obligations est fixée à 10 000 F CFA
- L'intérêt de l'emprunt est servi aux taux de 5,5% exonérés d'impôts ;
- Les obligations sont garanties par l'Etat du Sénégal.

Cet emprunt obligataire, le premier du genre initié par l'Etat du Sénégal, s'inscrit dans la volonté du gouvernement de recourir au marché financier sous-régional commun aux huit (8) pays membres de l'UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest Africaine) pour financer des investissements par l'épargne publique.

Offrant l'opportunité de bénéficier de ressources ayant l'avantage du volume et de la durée, ce recours au marché financier permettra à l'Etat du Sénégal de répondre aux besoins de financement du Programme d'Amélioration de la Mobilité Urbaine (PAMU) 2005-2010, notamment le financement complémentaire du volet concernant la ville de Dakar.

Les ressources de l'emprunt obligataire seront utilisées pour financer des projets et programmes visant principalement la relance et la diversification de l'aménagement urbain de la ville de Dakar, à travers des investissements publics dans des infrastructures de base susceptibles de catalyser des investissements privés productifs.

Les travaux à financer dans le cadre de l'Emprunt obligataire concernent principalement :

- la construction des échangeurs de la Patte d'oie, de Cambéréne, de Pikine, de Cynros et de Malick Sy ;
- la réhabilitation et l'élargissement d'infrastructures existantes ;
- la construction de voies ;
- le renouvellement du petit train bleu (PTB) et la mise en place d'un système de transport intégré à travers l'accroissement du parc du PTB et la création d'une société de transport public ;
- le déplacement de marchés et l'aménagement de gares routières.

La souscription à l'émission obligataire est ouverte aux personnes physiques et morales des pays membres de l'UEMOA ainsi qu'aux investisseurs institutionnels régionaux et internationaux. La période de souscription s'étend du 20 juin au 05 juillet 2005 et les obligations seront cotées à la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM).

Suite à un appel d'offres, le consortium, formé par les Sociétés de Gestion et d'Intermédiation CGF BOURSE et BICI BOURSE, a été mandaté en tant que arrangeur et chef de file du placement de l'émission obligataire. A ce titre, elles organisent l'emprunt conformément aux dispositions réglementaires du Conseil Régional de l'Epargne Publique et des Marchés Financiers (CREPMF).

Vos contacts à CGF Bourse

Marketing & Communication	Oumar DEME	(221) 849 03 97
Emission et Conseil Financier	Paul Lô	(221) 849 03 98
Marché des Capitaux	Marie Odile SENE KANTOUSSAN	(221) 849 03 90
Documentation, Recherche et Etudes	Théodora DE CARVALHO DJANIE	(221) 849 03 86
Clientèle Privé et Administration	Anta DIA	(221) 849 03 99
Gestion des opérations	Ndèye Khady DIACK NDIR	(221) 849 03 88
Gestion des Actifs (CGF Gestion)	Mame Marie SOW SAKHO	(221) 849 03 96

12, rue Saint-Michel, BP 11 516 Dakar - Tél. : (221) 849 03 99 - Fax (221) 823 38 99
E-mail : cgfbrvm@sentoosn.sn - Site web : www.cgfbourse.com

LU POUR VOUS

Enfin, le billet vert retrouve des couleurs

Par Dominique THIEBAUT

Mais pourquoi le dollar aurait-il retrouvé une sorte de «potentiel d'appréciation», comme on disait, en son temps, de l'euro ? Pour deux grandes raisons, explique Christian Noyer, Gouverneur de la Banque de France. D'abord, à cause de trois faits récents : l'esprit de Boca Raton est passé ; lors de la dernière réunion des grands argentiers qui s'est tenue dans cette station de Floride, les esprits ont été frappés par le changement d'attitude des asiatiques enfin soucieux de ne plus acheter comme auparavant de dollars à perte... Et, de leur côté, les responsables américains habilités à parler du dollar ont cessé depuis février 2004 leur discours «talking the dollar down», comme disent les cambistes. Enfin, la remontée des taux d'intérêt de la FED de 1 à 3%, en huit petits relèvements consécutifs, est intervenue alors que la BCE ne changeait pas de politique en restant à 2% ; ce qui attire à nouveau les capitaux vers le dollar.

L'autre raison est historique : elle marque la fin d'une période ouverte le 11 septembre 2001, qui avait déstabilisé et l'économie et la monnaie des Etats-Unis, tout en forçant les banques centrales – FED en tête – à un «laxisme» monétaire en abaissant leurs taux pour sauver la liquidité et éviter une crise. Le dollar en portait les stigmates il y a peu. Surtout en situation de changes flottants où il n'y a pas d'objectif pour une devise, ni à la hausse, ni à la baisse...

Challenges, N° 248 du 26 mai 2005, page 44

INFO D'AILLEURS

Hausse de 2,1% des prêts de la BEI

La Banque Européenne d'Investissement (BEI) a augmenté le volume total de ses prêts de 2,1% pour passer à 43,2 milliards d'euros. Près de 92% de ces prêts ont été alloués dans les 25 pays membres de l'Union européenne. Pour financer ses prêts, la Banque a levé 50 milliards d'euros sur les marchés internationaux des capitaux. En 2003, le montant était de 42 milliards d'euros.

"La Banque a dégagé de bons résultats d'ensemble tout en continuant à améliorer la qualité de son portefeuille de prêts", a déclaré Philippe Maystadt, Président de la BEI, qui dressait le bilan de ses activités en 2004. Il précise que le compte des profits et pertes affiche un excédent net de 1,381 milliard d'euros, soit une baisse de 3% par rapport à l'année précédente.

La Banque Européenne d'Investissement s'est dotée de bureaux extérieurs régionaux "afin de promouvoir la qualité des projets et d'accélérer l'absorption des fonds", a souligné Mr Maystadt. Ainsi, trois représentations ont ouvert leurs portes dans les pays d'Afrique, Caraïbes et du Pacifique (ACP) notamment à Dakar, Nairobi et Pretoria et deux autres dans les pays méditerranéens, à Tunis et au Caire.

Institution financière de l'Union européenne, la Banque Européenne d'Investissement a pour mission de contribuer à l'intégration, au développement équilibré et à la cohésion économique et sociale des pays membres. A cette fin, elle emprunte sur les marchés des capitaux d'importants volumes de fonds qu'elle oriente, aux meilleures conditions, vers le financement d'investissements conformes aux objectifs de l'Union. En dehors de l'Union, la BEI met en oeuvre les volets financiers des accords conclus dans le cadre des politiques européennes d'aide et de coopération au développement.

Extrait Communiqué de presse BEI du 08 juin 2005

Annonces - Paiement dividendes

Dates cotation ex-dividendes (au 29 avril 2005)	Titres	Montant en FCFA	Cours en FCFA
20 juin 2005	Société Générale de banque de Côte d'Ivoire SGBCI	4 507	20 000
21 juin 2005	Société Filatures, Tissages et sacs FITISAC	655	11 500
21 juin 2005	Bank Of Africa Niger BAO	1 575	38 500
16 juin 2005	Société Delmas Vieljeux SDV Côte d'Ivoire	2 332	17 050
14 juin 2005	Société Africaine de plantations d'hévéas SAPH	720	5 700
09 juin 2005	CROWN SIEM	3 150	23 105

Ensemble, traçons les voies du progrès !



Maquette aménagement carrefour Malick SY - Cynros



L'État du Sénégal envisage de financer une partie du Programme d'Amélioration de la Mobilité Urbaine (PAMU) de la ville de Dakar par emprunt obligataire lancé sur le marché financier régional. Il s'agit de la construction des échangeurs de la Patte d'Oie, de Cambérène, de Pikine, de Cynros et de Malick Sy, de la réhabilitation des voies et du renouvellement du Petit Train Bleu.

Ainsi, en faisant appel public à l'épargne, l'Etat du Sénégal invite tous les sénégalais et les citoyens des pays de l'UEMOA à participer au financement d'infrastructures majeures dont notre pays et notre sous région ont besoin.

Moi, j'ai décidé de souscrire aux obligations de l'Etat du Sénégal parce que je suis fière de contribuer au développement de mon pays. L'emprunt lancé est d'un montant total de 45 milliards de F CFA remboursable sur 5 ans (2005 – 2010). Tout le monde peut y participer. Vous aussi souscrivez.

- La valeur nominale des obligations est fixée à 10 000 FCFA
- L'intérêt de l'emprunt est servi au taux très intéressant de 5,5 % exonérés d'impôts
- Les obligations sont garanties par l'Etat du Sénégal

Ensemble, traçons les voies du progrès !

N° Vert 800 16 16
APPEL GRATUIT
Du lundi au vendredi de 9h à 18h

Les souscriptions seront reçues aux guichets des établissements suivants ainsi que dans ceux de leur réseau placeur constitué notamment de banques et d'apporteurs d'affaires :

CGF BOURSE – BICIBOURSE – AFRICAINE DE BOURSE – SGI MALI – ATLANTIQUE FINANCE – BNI Finance – SGI TOGO – HUDSON & Cie – IMPAXIS SECURITIES
SBIF EIC Bourse – CITICORP SECURITIES WA – ACTIBOURSE – SOGEBOURSE – BMCE CAPITAL – BFS – BIAO Finance & Associés – SGI BENIN – SGI NIGER.

Cette opération a été identifiée par le Conseil Régional de l'Épargne Publique et des Marchés Financiers (CREPMF) sous le N° EE/04-05.

